

# Protocole d'utilisation d'un appareil de traçage dit « appareil à hachurer » pour l'étude de la sensibilisation allergique

Hélène Sénéchal<sup>1</sup>, Marie-Ange Selva<sup>1</sup> et Pascal Poncet<sup>1,2</sup>

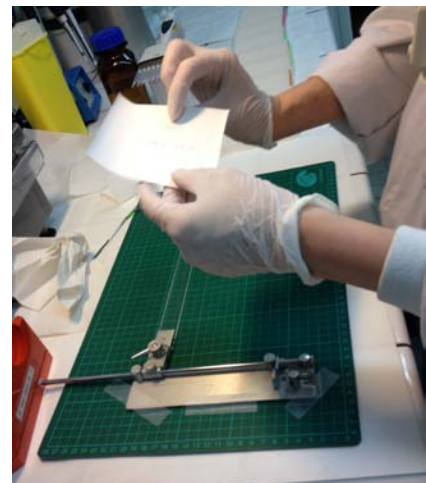
<sup>1</sup>Hôpital Armand Trousseau, laboratoire de Biochimie, Equipe Allergie & Environnement, 75012 Paris, <sup>2</sup>Institut Pasteur, C2RT, 75015 Paris, France

## INTRODUCTION

Après l'interrogatoire par le médecin allergologue, la sensibilisation allergique peut être évaluée par différentes techniques qui mesurent dans le sérum des patients la spécificité des anticorps. Outre les techniques de routine certaines techniques de laboratoire plus fines permettent d'aller plus loin dans le diagnostic et la recherche. Certaines de ces techniques développées au laboratoire de Biochimie de l'hôpital Trousseau à Paris mettent en jeu de fines bandelettes de membrane de nitrocellulose (imprégnées des composants d'une source allergénique) découpées proprement et de façon régulière à l'aide de l'appareil à hachurer commercialisé naguère par la société Kern. Cette technique s'appelle « immunoblot » ou « western blot ».

## PROTOCOLE EXPERIMENTAL

1 - l'appareil à hachurer est fixé à l'aide de scotch sur une planche (plastique) graduée.



2 - une membrane 10 x 10 cm de nitro cellulose « imprégnée » des composants d'une source allergénique est fixée sur cette même planche avec du scotch dit repositionnable.



3 - La membrane est découpée avec un scalpel propre en bandelettes de 2,5 mm grâce au réglage du pas par la vis millimétrique de l'appareil à hachurer.



4 - les bandelettes sont disposées dans des boîtes (octalines) constituées de 8 rigoles et incubées avec des sérums de patients allergiques pour analyser leurs sensibilisations.



## RESULTAT

Voici un exemple de résultats où l'on retrouve 14 bandelettes après traitement. Chaque bandelette représente la sensibilisation d'un patient allergique au pollen de cyprès.

